

mozart l'éternel

Mathis Lakehal Amadeus Mozart
Jean Manifacier, Leopold Mozart
Bertrand Hainaut, Anton Stadler
Aline bartissol, piano
Anne le Bozec, piano

Philippe Arbert, lumières
Écrit et mis en scène par
Jean Manifacier

Une production
Autrement Classique

SIRET : 813 428 042 00028 Licence : 2 - 1088479 Licence : 3 - 1088480 APE : 9001Z



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
BERRY LOIRE PUISAYE



“

Dans ce concerto j'ai opéré comme jamais cette fusion des styles dont je vous parlais tout à l'heure, le résultat est d'une complexité inouïe, mais s'il y a du travail, cela ne se sent pas, la musique coule, simple, évidente, limpide. Chacun peut se dire en entendant cela qu'il aurait pu le composer lui-même. Voilà le secret !

”

W.A.Mozart

MOZART L'ÉTERNEL

Le 22 avril 1785, Leopold Mozart quitte Vienne où il était allé rendre visite à son fils. Ils ne se reverront plus. Encore quelques lettres et le 28 mai 1887, Leopold meurt à Salzbourg. Wolfgang se trouve orphelin de ce père qu'il a tant aimé et tant craint. Le voilà libre et indépendant. Cette indépendance il la souhaite et la cherche désespérément depuis qu'il a quitté son maître, le Prince Archevêque Colloredo auquel Leopold, lui, sera resté attaché toute sa vie. Le génie de Mozart était sans doute trop grand pour s'épanouir dans les chaînes. Mais que serait devenu ce génie sans celui qui sa vie durant n'a eu de cesse de l'éduquer, de le conseiller, de le protéger au risque de l'étouffer ? Sans celui qui, l'exploitant, fit de son génie un art et du petit Wolferl, Wolfgang Amadeus Mozart le compositeur dont Joseph Haydn disait qu'il était le premier de son temps ? Leopold n'est pas un personnage secondaire, il n'est peut-être pas non plus ce que l'histoire a fait de lui, une figure sévère, un commandeur Janus. C'est grâce au théâtre et à une rencontre imaginaire que nous allons une dernière fois mettre en présence Leopold et Amadeus. Une rencontre qui aurait lieu à Prague entre deux représentations des Noces de Figaro, le jour même de la création de la symphonie N° 38 en ré majeur. Père et fils entre reproche et tendresse, entre instant et éternité.

.....

Un concert théâtral pour rentrer de plain-pied dans l'intimité de la famille Mozart, une rencontre imaginaire entre le père et le fils pour faire découvrir la musique de Mozart et son époque à un public qui n'est peut-être pas habitué aux salles de concerts.

Jean Manificier



MOZART L'ÉTERNEL

CONCERT / THÉÂTRALISÉ

Le programme

PROLOGUE

Fantaisie N°4 en do mineur

PREMIÈRE PARTIE : CINQ SCÈNES DE LA VIE DE MOZART

Ponctuées par des « extraits d'oeuvres pour transcrire pour deux pianos »

.....

Don Giovanni, ouverture
Quintette pour piano et vents (3ème mouvement)
Concerto pour piano N° 21 (2ème mouvement)
Quintette (2ème mouvement)
Marche turque
Don Giovanni, air du champagne
Improvisation clarinette

SECONDE PARTIE : CONCERT

.....

La flûte enchantée, ouverture

Concerto pour clarinette, en la majeur K.622

Le Concerto pour clarinette en la majeur K 622 est une œuvre composée par Wolfgang Amadeus Mozart en 1791, quelques mois avant sa mort. Des quarante-trois concertos pour soliste écrits par Mozart, celui-ci a été le dernier, et également le seul qu'il ait composé pour clarinette. Il se divise en trois mouvements qui suivent la forme traditionnelle du concerto (rapide-lent-rapide) : un allegro, un adagio et un rondo. Il s'agit de l'un des morceaux les plus écoutés de Mozart. Il est souvent considéré comme un incontournable de la clarinette avec les concertos des père et fils Stamitz, ceux de Carl-Maria von Weber et ceux de Louis Spohr.

.....

Les artistes

Mathis Lakehal *comédien*

Jean Manificier *comédien*

Bertarnd Hainaut *clarinettiste*

Aline Bartissol *pianiste*

Anne le Bozec *pianiste*

La Fantaisie n° 4 en do mineur

L'ENFANT « STAR »

.....

Wolfgang naît dans une famille de musiciens. son père, Léopold est un violoniste et pédagogue réputé, également compositeur de la cour de Salzbourg. C'est lui qui se charge de l'éducation musicale de ses enfants. Alors qu'il enseigne le clavecin à sa fille Nannerl, il découvre les dons exceptionnels du jeune Johannes-Chrystostomus-Wolfgang-Théophilus âgé de trois ans. La suite s'enchaîne comme un tourbillon. Wolfgang âgé de six ans est invité à Vienne et se produit avec sa soeur devant l'impératrice Maris-Thérèse.

Une consécration ! Un an plus tard, la famille Mozart prend la route pour une longue tournée de trois ans qui la mène en Autriche, Belgique, France (Paris, Versaille), Angleterre, Hollande, Suisse... Le jeune prodige est ainsi exhibé dans les cours où il crée partout l'événement. Un engouement sans précédent le précède, il est accueilli comme une star. Son talent force l'admiration, ses facéties amusent. Mais les années passent. Le phénomène a fait place à un virtuose... qui n'intéresse plus vraiment.

DES CIRCONSTANCES TRAGIQUES

Le 28 mai 1787 Leopold meurt subitement. Les liens qui unissaient père et fils s'étaient peu à peu distendus, mais Wolfgang reçoit malgré tout la nouvelle avec un grand chagrin. Alors qu'il est plongé dans la composition de son opéra *Don Giovanni* il écrit cette courte pièce légère, enjouée, qui contraste avec un contexte si sombre.

La fantaisie commence Adagio en do mineur, puis le tempo est indiqué Allegro. La section qui commence va de la mineur à sol mineur, fa majeur et fa mineur. Ensuite, commence une nouvelle section en si bémol majeur, au tempo Andantino qui devient più allegro en ré mineur, et expose le thème initial avant de terminer en do mineur. À cause de tous ces changements de tonalité, la musique n'affiche pas d'armature, de sorte que toutes les altérations sont accidentelles.

Durée d'interprétation : environ 12 minutes

Les deux pianos sur lesquels Aline Bartissol et Anne le Bozec jouent sont mis à disposition par Jean-François Tobias et l'association Piano Historique - Fan d'Érard.

Ce sont deux pianos demi-queue série N°1

Concerto pour clarinette en la majeur K. 622

Le Concerto pour clarinette a été composé entre le 28 septembre et le 7 octobre 1791, à l'attention de Anton Stadler, un cor de bassiste et clarinetteste virtuose que Mozart appréciait beaucoup et qui était dans la même loge maçonnique. En réalité, l'allegro avait été composé dès 1787, mais en sol majeur (K.584b/K.621b) et non en la, et pour cor de basset. Mozart a repris et transcrit ce mouvement pour l'ajouter à ce concerto, tout en y adjoignant deux mesures. Selon une lettre que Mozart a écrite à sa femme environ huit semaines avant sa mort, on sait que le rondo a été achevé le 7 octobre 1791. Mozart y précisait qu'il l'avait écrit pour la bass Klarinett de Stadler. Ce dernier avait inventé, trois ans auparavant, avec Theodore Lotz, la clarinette de basset en la, formée d'une extension à sa clarinette en la qui permettait de rapprocher cette dernière d'un cor de basset et donc de jouer dans un registre plus grave. Cet instrument avait alors été baptisé « clarinette de basset » (à ne pas confondre avec la clarinette basse moderne). Mozart a probablement composé son concerto en prenant en compte les particularités de cet instrument : la clarinette de basset en la peut descendre jusqu'au do tandis que la clarinette en la ordinaire ne peut aller que jusqu'au mi (ces notes correspondent respectivement au la et au do du piano).

Les éditeurs ont fait des modifications pour que le morceau puisse être joué sur les clarinettes en si bémol ou en la, et certains passages dans les graves ont donc été revus. Malheureusement, la version originale du concerto n'a jamais été publiée et la partition originale perdue. La plus ancienne version que l'on possède de cette œuvre est la version publiée par André en 1801 pour clarinette en la.

Bien que la plupart des interprétations soient faites de nos jours avec des clarinettes en la (ou en si bémol), il y a eu des tentatives de restauration de la partition originale de Mozart jouées avec des cors de basset ou des clarinettes de basset en la. Cette dernière n'est d'ailleurs plus utilisée (et même fabriquée) que pour l'exécution traditionnelle de ce concerto et de l'aria Non più di fiori de l'opéra La clemenza di Tito.

MOZART L'ÉTERNEL

Sociologues, musicologues, acousticiens, thérapeutes se sont penchés sur la question : existe-t-il un « cas Mozart » ?

Une littérature destinée à expliquer l'effet apaisant que produit sa musique a avancé plusieurs idées : équilibre de la forme, des sonorités, des mélodies... Parallèlement à cela est né le mythe du génie malheureux, qui croise sur sa route un compositeur aussi maléfique que talentueux, Salieri. Là encore, la réalité a certainement été transformée pour créer une légende. Pourtant on peut affirmer que le personnage fascine par son statut de premier musicien indépendant de l'histoire, après avoir claqué la porte à son prince-électeur.

Enfin libre ! Mais après avoir savouré l'ivresse de cette nouvelle vie, la réalité s'est révélée impitoyable avec des commandes de plus en plus rares. Mozart s'est débattu dans des soucis financiers tels qu'il est passé de la gloire de son enfance à la désaffection et à la ruine.







Mathis Lakehal

Comédien

Je m'appelle Mathis Lakehal. J'ai 19 ans et je suis comédien depuis peu. Né dans une famille d'artiste, j'ai baigné dans cette culture artistique, donc forcément, on m'a emmené voir des spectacles : de danse, de théâtre, de marionnettes et bien plus. Je suis même allé au musée voir des expositions ! Ces expériences étaient pour moi d'un ennui monumental.

Quand les amis de ma mère me demandaient si je voulais être danseur ou bien comédien voire peintre, je répondais impétueusement par la négative. Cependant, à 8 ou 9 ans, j'ai eu la chance de pouvoir doubler la voix d'un personnage d'un film d'animation «Le magasin des suicides».

Une fois là-bas, la vie, les rires, le contact avec les adultes, l'ambiance globale était vraiment agréable et ça m'a donné envie d'en faire mon métier. «Pour pouvoir faire du doublage, tu dois avoir une formation théâtrale!» me rabâche ma mère. Aux alentours de mes 16 ans, elle m'inscrit au concours du conservatoire de Rennes : j'y suis allé à reculons, mais j'ai été pris.

Une fois dans le bain, je me suis pris au jeu et après de nombreuses péripéties me voici, grâce à Aline Bartissol, bientôt en face de vous sur scène

Jean Manifacier

Comédien

.....

C'est en pratiquant la scène dès son plus jeune âge et en collaborant avec tous les acteurs du spectacle vivant que Jean Manifacier forge les bases de son métier d'homme de théâtre.

Depuis plus de vingt ans, il élabore et met en scène des spectacles qui mêlent musique classique et arts de la scène. Des années de rencontres et de productions qui l'emmèneront du théâtre des Champs Élysées où il réalise la scénographie des premiers Grands Prix Radio Classique avec Cécilia Bartoli, William Christie et Charlotte Rampling aux Jeunesses Musicales de France. Sous l'impulsion de Georges François Hirsch, il écrit et met en scène plusieurs projets de grande envergure avec l'orchestre de Paris orchestre avec lequel il collabore aujourd'hui depuis plus de dix ans. Dans sa dernière création avec le prestigieux ensemble, il imagine une rencontre entre Wolfgang et Leopold Mozart qui donnera le spectacle Mozart l'Eternel avec Grégori Baquet et Sandrine Piau programmé en mars 2017 à la philharmonie de Paris et attirant plus de 10 000 spectateurs.

Il écrit également des concerts spectacles pour l'orchestre de l'Opéra de Rouen avec La leçon de conduite, d'Avignon avec Quand l'orchestre s'en mêle, de Cannes avec Quand le beau Danube change de couleur, l'orchestre Philharmonique Royal de Liège avec Le concert déconcertant ou bien encore l'orchestre Lamoureux ravissant plus de 8000 spectateur lors du Concert du 1er avril au Cirque d'Hiver. Il entame collaboration avec le chef d'orchestre Fayçal Karoui, qui pendant plus de dix ans lui donnera les moyens de réaliser des performances inédites avec l'orchestre de Pau Pays de Béarn. Une vingtaine de spectacles verront le jour et établiront les bases d'une forme de concerts populaires que Jean Manifacier écrit et met en scène. Il participe au projet L'orchestre prend ses quartiers pour lequel il scénographie la Symphonie fantastique de Berlioz et la Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak captée par France Télévision. Il enregistre également L'Amour Masqué avec l'orchestre d'Avignon sous la direction de Samuel Jean pour les éditions Actes Sud dans le rôle de Lui. Dans le même temps, il collabore avec le pianofortiste Rémy Cardinale et son armée des Romantiques, avec le quatuor Modigliani, le quatuor Anches Hantées et le desinateur Philippe Geluck.

C'est sur la base de ces années de travail et des outils qu'il a élaborés au contact des musiciens classiques et chefs d'orchestres que Jean Manifacier décide en 2015 de créer un projet musical en direction d'un public qui ne va pas ou rarement au concert. Le projet prend le nom de Autrement Classique.





Bertrand Hainaut

Clarinetiste

C'est à 9 ans que Bertrand intègre l'Ecole de musique de Vieux-Condé (Nord). Se destinant dans un premier temps au piano, il change très vite de cap et prend la même année pour la première fois une clarinette en main.

Après un passage à l'ENM de Valenciennes (1er Prix en 1999), il intègre le CRR de Paris dans la classe de Richard Vieille (1er Prix en 2003) et enfin le CNSMD de Paris dans la classe de Pascal Moragues (1er Prix en 2007).

Dans le monde de la musique, c'est un "touche-à-tout".

Un clarinetiste polyvalent : Troisième Prix du Concours International de Quintette à vents Henri Tomasi (2006) avec le Quintette à vent Makarenko et Premier Prix de clarinette du Concours Léopold Bellan (2000), il se produit occasionnellement en concert avec l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Intercontemporain ou bien encore l'Orchestre Pasdeloup.

Son Prix d'écriture au CNSMD de Paris en 2006, sa licence de Musicologie à la Sorbonne (2002) et ses études d'harmonie et d'orchestration auprès de Cyril Lehn et Guillaume Connesson font de lui un arrangeur hors pair et, sur l'initiative de Jean-François Verdier, ses transcriptions sont publiées aux Editions Musicales Gérard Billaudot et distribuées dans le monde entier.

Titulaire du Certificat d'Aptitude de clarinette depuis 2010, il enseigne la clarinette au Conservatoire à Rayonnement Communal Guy Dinoird de Fontenay-sous-Bois ainsi qu'aux conservatoires municipaux des 10e et 12e arrondissements de Paris. Il est également professeur à l'Académie Internationale de Musique de Nantua aux côtés de Guy Dangain et Président de l'association musicale "Philippe Zuliani". En octobre 2014, il prend la tête de l'Orchestre d'Harmonie de Vincennes, succédant à Jérôme Hilaire.

Aline Bartissol

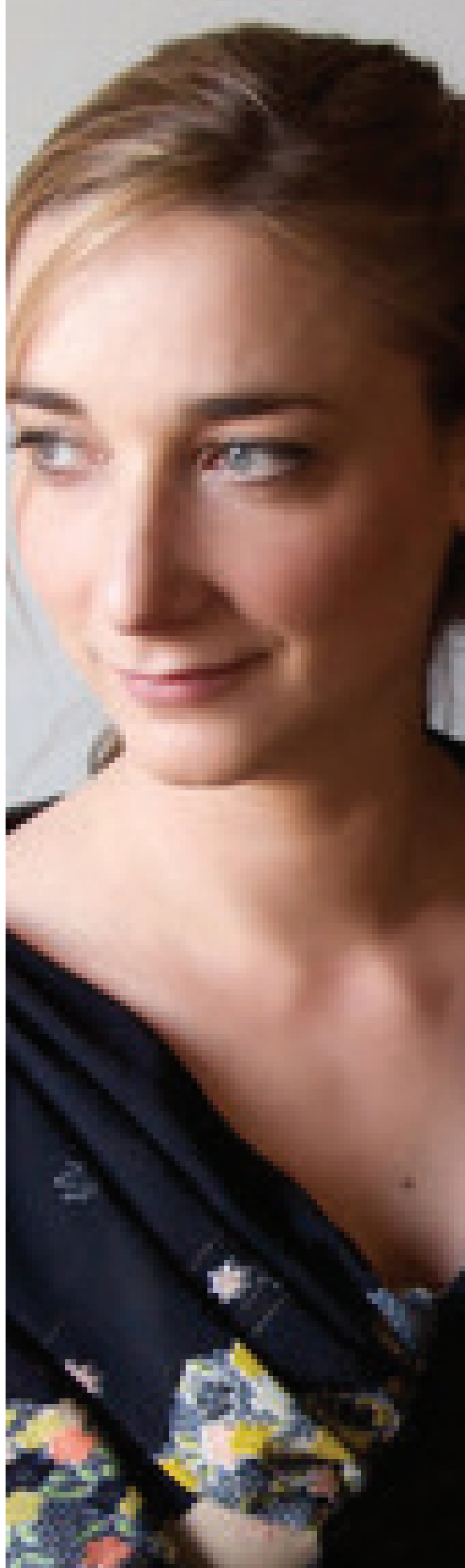
Pianiste

Jeune élève du CNSM de Paris, c'est avec Pascal Devoyon, Marie-Françoise Bucquet et Jean Koerner qu'elle développe une musicalité et une virtuosité qui lui vaudront de nombreux premiers prix. Ces fondations ainsi posées, sa démarche ne cessera de s'enrichir. Ses premiers pas de soliste se feront en compagnie de l'Orchestre de Bretagne, au Festival Piano en Saintonge, à la Maison Debussy ou encore au Festival Berlioz.

Ayant grandi au cœur d'une famille de musiciens, elle explore dès son plus jeune âge le répertoire de la musique de chambre, développant ainsi un goût particulier pour l'écoute et le partage. De rencontres en rencontres, son répertoire s'élargit et l'amène tout naturellement à se produire aux festivals de Vaison-la-romaine, au Mai musical de Talant, aux Archives nationales de Paris, aux Musiques en Eurorégion, au Festival de Toulouse les Orgues, ou au sein de l'Orchestre Lamoureux.

Désormais musicienne reconnue mais aussi pédagogue recherchée, Aline Bartissol continue d'explorer et de transmettre son art. Jean-Claude Pennetier, Maria-Joao Pirès, Leon Fleisher ne s'y sont pas trompés en la qualifiant d'artiste aussi sensible qu'exigeante et dont le jeu est empreint d'une sincère émotion et d'une vraie intériorité.

Aline Bartissol est directrice artistique du festival Moments musicaux de la baie du Mont Saint-Michel.





Anne le Bozec

Pianiste

« Un talent hors du commun » (Dietrich Fischer-Dieskau)

« Anne Le Bozec, exceptionnelle dans son soutien au son d'autrui, âme qui guide » (André Tubeuf)

« Piano miroir d'Anne Le Bozec, fabuleux d'élégance, d'invention sonore... tout semble non plus travaillé et conquis, mais révélé et offert. » (Concertclassic.com)

Titulaire des premiers prix de piano, musique de chambre et accompagnement vocal au CNSMDP ainsi que du Konzertexamen de Lied à Karlsruhe, Anne Le Bozec a étudié avec Theodor Paraskivesco, Anne Grappotte, Hartmut Höll, Dietrich Fischer-Dieskau. Elle est lauréate de nombreux concours internationaux (dont Schubert und die Moderne/Graz, Wolf/Stuttgart, Boulanger/Paris), et boursière des fondations Yamaha, Kunststiftung Baden-Württemberg et Bleustein-Blanchet pour la Vocation.

Elle partage la musique avec Marc Mauillon, Sabine Devielhe, Isabelle Druet, Françoise Masset, SunHae Im, Amel Brahim-Djelloul, Philippe Huttenlocher, Didier Henry, Cyrille Dubois, Xavier Sabata, Karen Vourc'h, Alain Meunier, Sandrine Tilly, Nicolas Dautricourt, le quatuor Akilone, et bien d'autres, sur les grandes scènes internationales comme dans les lieux les plus intimes. Parmi ses nombreux disques dédiés au Lied et à la musique de chambre, et chaleureusement accueillis par la presse internationale, figurent l'intégrale des sonates pour violoncelle et piano de Beethoven avec Alain Meunier, un hommage à Shakespeare avec la mezzo-soprano Isabelle Druet et cinq enregistrements comportant de nombreux inédits dans la collection des Musiciens et la Grande Guerre avec Marc Mauillon, Françoise Masset et Alain Meunier.

Fin 2018 paraissent deux disques de musique de chambre consacrés aux sonates pour violon et piano de Schmitt, Roussel et Prévost avec Hélène Collerette, ainsi qu'aux œuvres pour violoncelle et piano de Fauré, Koechlin et Schmitt avec Alain Meunier.

Professeur d'accompagnement vocal au CNSM de Paris, elle a dirigé pendant cinq ans l'unique classe allemande de mélodie française, à Karlsruhe. Elle enseigne en master-classes de par le monde entier. Elle est la directrice artistique des Fêtes Musicales de l'Aubrac et des Stèles Sonores au Huelgoat.



CONTACT

Guilaine Dodane
Coordination et diffusion
06 69 56 54 26
guilaine.dodane@autrementclassique.com

AUTREMENT CLASSIQUE

Mairie de Briare-le-Canal
Place Charles de Gaulle
45250 Briare

www.autrementclassique.com
contact@autrementclassique.com

SIRET : 813 428 042 00028
Licence : 2 - 1088479
Licence : 3 - 1088480
APE : 9001Z

<https://www.autrementclassique.com>

Crédit photos AC



Site web



Abonnement